

Visite « mouvementée » du secrétaire général adjoint de l'Onu

Par Arthur Page

Le secrétaire général adjoint de l'Onu chargé des questions politiques a séjourné durant deux jours à Libreville en milieu de semaine dernière. Jeffrey Feltman est venu signer, le 21 juillet, l'accord d'utilisation des nouveaux locaux entre les Nations unies et le Gabon. « Ces locaux ont été mis à disposition par le gouvernement de la République gabonaise, pays hôte du Bureau régional depuis sa création en 2010 », indique un communiqué de presse du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca).

Le diplomate américain, ancien secrétaire d'Etat adjoint du gouvernement américain, a dû bouleverser son programme initial, d'apparence « festive », pour se saisir de la situation politique du moment au Gabon. En politicien averti, Jeffrey Feltman n'a pas hésité à la qualifier de « préoccupante ». Aidé sans doute en cela par les analyses pertinentes du représentant spécial du secrétaire général des Nations unies en Afrique centrale, Abdoulaye Bathily. Comme confirmation de cette analyse du secrétaire général adjoint de l'Onu, le

gouvernement gabonais n'a pas hésité à gazer les membres de l'opposition lors de la manifestation pacifique qu'elle a voulu organiser samedi en fin de matinée.

Les candidats à l'élection présidentielle ont d'ailleurs saisi l'opportunité de cette présence au Gabon de cet illustre hôte pour lui faire état, de vive voix, du climat politique actuel. Ils ont été longuement reçus au tout nouveau siège de l'Unoca, non loin du Conseil économique et social. Le secrétaire général adjoint a pu confronter l'opinion des leaders de l'opposition avec les arguments du pouvoir. Puisque le diplomate onusien devait s'entretenir également avec Ali Bongo Ondimba lui-même. Il a également rencontré le président du Conseil national de la démocratie (CND),

Séraphin Ndaot Rembogo. Il a enfin exhorté les acteurs politiques «... à résoudre leurs désaccords à travers le dialogue et les moyens légaux ». Soulignant ainsi «... l'importance d'organiser des élections crédibles, avec la participation d'observateurs régionaux et internationaux et la libre participation des médias ». Non sans attirer l'attention de tous sur «... la responsabilité d'assurer la tenue d'élections pacifiques ».

Seul bémol à cette visite, la conférence de presse prévue ne s'est plus tenue. L'opinion aurait aimé connaître la perception des institutions onusiennes de ces élections qui s'annoncent non transparentes et en parfaite violation de la loi gabonaise. Notamment la Constitution.



Jeffrey Feltman à droite et Abdoulaye Bathily à gauche.